Comprendre tElock 0.98 et private versions.

par BeatriX

. INTRODUCTION / AVERTISSEMENTS			
2 . LE LOADER DE TELOCK 0.98	5		
a . Schéma du loader sans les protections	5		
b . Schéma du loader avec les anti-dumps/anti-debuggers	6		
c . Schéma complet du loader	7		
d . Reconstruction de l'IAT du loader	8		
e . Reconstruction de l'IAT de l'exe	13		
f . Techniques d'anti-debuggage/désassemblage			
1 . Le CCA	14		
2 . Les Obfuscations	14		
3 . Les layers de décryptage	15		
4 . L'anti Software Break Point (BPX) (Protection silencieuse)	15		
5 . L'anti Software Break Point sur APIs	15		
6 . L'anti Hardware Break Point (BPM)	16		
a) Les Debugs Registers			
b) Le CONTEXT			
c) Passage de Ring 3 à Ring 0 par SEH			
L'EXCEPTION_RECORD et le CONTEXT record			
7 . CheckSum du header			
g . Le décryptage/décompression des sections du PE	28		
0 . Calcul du CRC32, clé de décryptage	28		
1 . Premier décryptage			
1 . Deuxième décryptage par clé			
2 . Décompression suivant l'algorithme de ApLib v 0.26	31		
h . Techniques anti-unpacking/anti-dump	31		
1 . le mutex	31		
2 . effacement du loader	31		

3 . modification du header	
Modifier le nombre de sections avec VirtualProtectEx	
Modifier l'ImageSize en accédant au PEB	
4 . redirection de l'IAT/ Effacement des imports	32
3 . LE LOADER DES VERSIONS PRIVATE	34
a . Schéma du loader simplifié	34
b . Technique anti-debugging	34
I'ADI CotClassNamo A	2.4
l'API GetClassNameA(patcher OllyDbg pour contourner l'obstacle)	3 4
(paterier only bug pour contourner robstacte)	
4 . MANUAL UNPACKING	36
a . Trouver l'OEP	36
Trouver l'OEP avec LordPE	
Utiliser ShaOllyScript plugin v0.92 by ShaG	
Utiliser le script de loveboom pour les versions 1.xx	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
h Dumman l'ava	20
b . Dumper l'exe	39
(Dans les entrailles de ProcDump 1.6f)	
c . Reconstruire les imports	41
c	
5 . REMERCIEMENTS/SOURCES	42

1. INTRODUCTION / AVERTISSEMENTS

Je vous présente la suite de mon étude sur le packer tElock. Il ne s'agit pas d'une répétition du travail sur tElock 0.51 et pour preuve, je considère comme acquis ici toutes les notions vues dans le précédent article. Ceci s'adresse donc à des crackers d'un niveau intermédiaire qui ont quelques bases en unpacking.

L'étude porte principalement sur tElock 0.98, dernière version publique de ce petit packer de PE. En étudiant certains Keygens récents de TMG (septembre 2003), on peut constater qu'ils sont protégés par une version private de tElock que l'on baptisera ici tElock 1.xx. Nous étudierons également les ajouts de ces versions 1.xx.

J'ai d'abord axé mon travail sur la reconstruction des imports (contrairement à la version 0.51 où je n'en ai pas du tout parlé). J'ai ensuite travaillé sur les nouvelles techniques d'anti-debuggage, à savoir les ANTI-BPM, Les OBFUSCATIONS, les détections de certains process via les noms de leurs classes. J'ai encore une fois étudié calc.exe que j'ai packé en modifiant les options suivant les effets voulus.

Avant de commencer, je vous propose un bref historique des différentes versions publiques de tElock :

2222 .	Various AFI and O 44h	
?????:	Version tElock 0.41b	
???? :	Version tElock 0.41c	
20 septembre 2000 :	Version tElock 0.42	
05 octobre 2000 :	Version tElock 0.51	version étudiée précédemment
12 décembre 2000 :	Version tElock 0.60	
27 décembre 2000 :	Version tElock 0.70	
28 décembre 2000 :	Version tElock 0.71	
6 avril 2001 :	Version tElock 0.80	
11 juillet 2001 :	Version tElock 0.85f	
18 juillet 2001 :	Version tElock 0.90	
6 octobre 2001 :	Version tElock 0.92a	
16 octobre 2001 :	Version tElock 0.95	
18 octobre 2001 :	Version tElock 0.96	
26 octobre 2001 :	Version tElock 0.98	dernière version publique.

A cette petite liste s'ajoutent les versions privates qui comme leur nom l'indique ne sont pas accessibles au public. Il existe de source sûr les versions 0.81, 0.84, 0.99...introuvables sauf peut-être sur certains keygens de TMG!

Les changements d'une version à l'autre ne diffèrent que par la place des procédures, le nombre de layers, le type de SEH. On note quand même à partir de la

version 0.98 un anti-BPM. A cela s'ajoute, sur les dernières versions privates de tElock, un Anti-Olly, Anti-WinDasm, Anti-FileMon, Anti-DéDé.

Comment repérer tElock?

Pour chaque version publique de tElock, il existe un unpacker. De plus, PEID détecte toutes les versions et les unpacke aisément. En gros, il n'y a quasiment aucun intérêt pratique à étudier ce packer sauf peut-être pour unpacker les private versions ! Le schéma de toutes les versions de tElock est toujours le même : chaque section de l'exe est cryptée, compressée et renommée à l'exception des ressources (sauf si l'option est cochée). Le loader est installé dans une section ajoutée à la fin de l'exe. On peut repèrer facilement tElock aux noms des sections. Elles sont nommées de 3 façons possibles :

Premier cas:

Nom de la section 1 : 1574859 (nombre aléatoire)

Nom de la section 2 : 8458791

Nom de la section 3 : .rscr (ressources) Nom de la section 4 : .data (loader)

Deuxième cas :

Nom de la section 1 : PEPACK!! (nom d'un packer choisi aléatoirement)

Nom de la section 2 : PEPACK!!

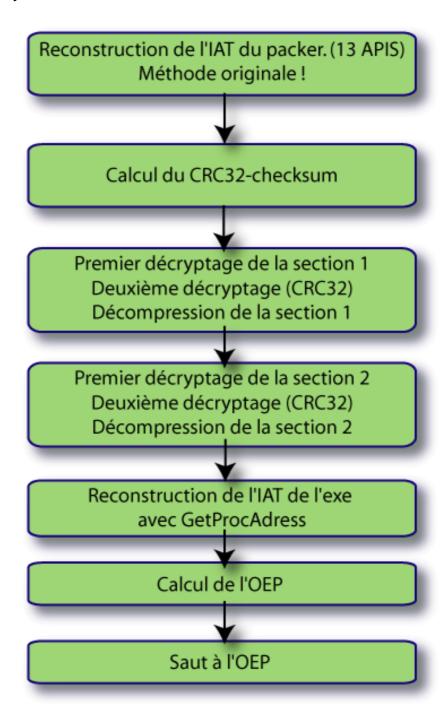
Nom de la section 3 : .rscr (ressources) Nom de la section 4 : PEPACK!! (loader)

<u>Autres cas</u>: Les sections n'ont pas de noms ou les sections ont toutes le même nom. En réalité, tout ceci dépend de l'option choisie au moment de la compression.

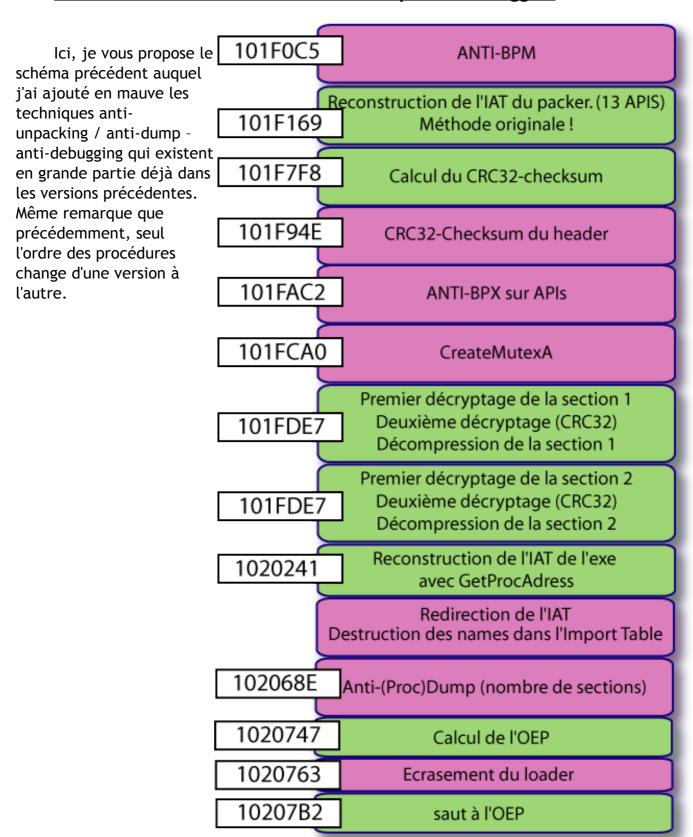
2. LE LOADER DE TELOCK 0.98

a . Schéma du loader sans les protections

Je vous présente ici l'ossature du loader indispensable pour unpacker et décrypter le PE. Comme je l'ai dit dans l'introduction, il n'y a pas beaucoup de changements par rapport aux versions précédentes. L'ordre des procédures change mais le code reste le même. A noter un petit ajout : les sections sont décryptées deux fois : une première fois avec un layer standard et une deuxième fois en utilisant le CRC32 calculé.



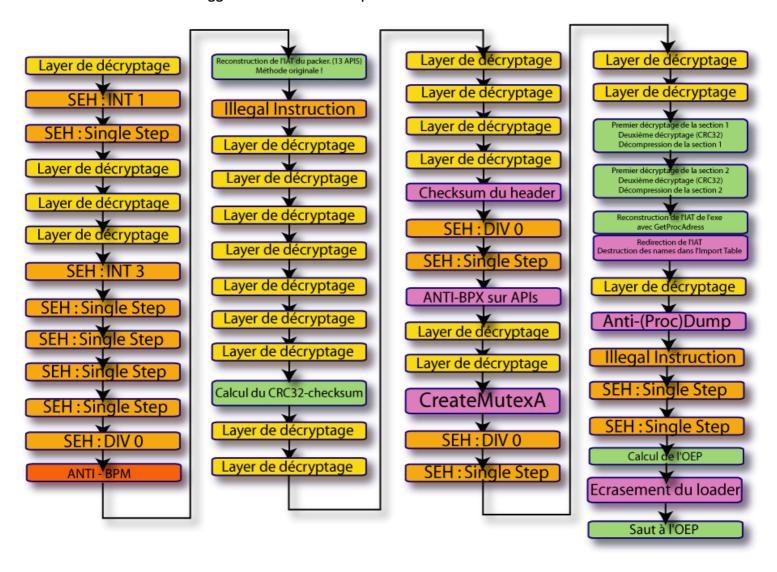
b. Schéma du loader avec les anti-dumps/anti-debuggers



c . Schéma complet du loader

Je vous présente ici le schéma complet du loader juste pour que vous puissiez vous rendre compte de la part occupée par les layers de décryptage et les SEH. Toutes les parties colorées en jaune / orangé sont inutiles au loader et ne servent qu'à ralentir le cracker. Vous constatez que le loader est carrément pollué par ce code ajouté. Il s'agit vraiment d'une nouveauté pour cette version. A cela s'ajoute le CCA et les OBFUSCATIONS qui ne facilitent pas le travail non plus! Un ajout est à noter: En bas à gauche du schéma, vous voyez ANTI-BPM. Il s'agit cette fois d'empêcher les Hardware Break Points en plus des Software Break Points (BPX).

Evidemment, le schéma complet de ce loader tient sur une seule page. Certaines protections de PE plus robustes utilisent des centaines voire des milliers de layers, autant d'anti-debuggers et de SEH....impossible à tracer manuellement!



d . Reconstruction de l'IAT du loader

Je commence cette fois par vous expliquer comment le loader reconstruit les IATs. Car effectivement il a deux IATs à reconstruire, celle de l'exe packé et la sienne. Commençons par celle du loader.

Si, avant de désassembler l'exe, vous jetez un oeil à l'import table, vous voyez uniquement deux APIs :

USER32.MessageBoxA KERNEL32.GetModuleHandleA

Le reste des APIs nécessaires est donc chargé dans le loader. En réalité, il manque à la liste précédente les 13 APIs suivantes :

Pour remplir l'IAT de l'exe

LoadLibraryA: Charge l'image Base de la dll voulue. GetProcAdress: Charge l'adresse d'une fonction de l'API.

no comment...

ExitProcess: ferme le process en cours.

Pour effectuer la décompression

VirtualAlloc : alloue un segment de taille définie VirtualFree : libère le segment alloué par VirtualAlloc

Pour empêcher le unpacking

CreateMutexA: Crée un mutex.

Pour mettre en échec ProcDump (modification du header)

GetCurrentProcessID: Renvoie l'ID du process en cours.

OpenProcess: Ouvre un Process.

VirtualProtectEx: Change les attributs des sections d'un process.

Pour empêcher la modification du header (caractéristiques des sections...)

GetModulefileNameA: Renvoie le chemin du fichier spécifié.

CreateFileA: Ouvre un fichier spécifique

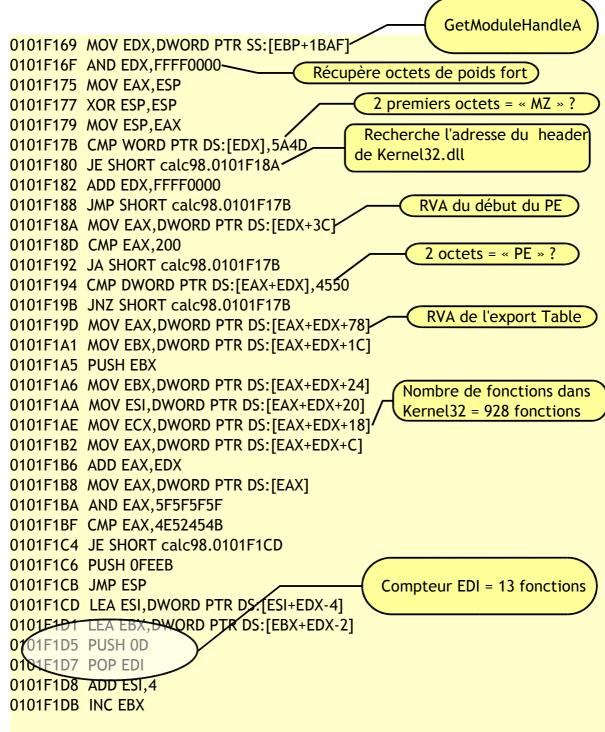
ReadFile : Lit le contenu d'un fichier spécifique. CloseHandle : Ferme un objet par son handle.

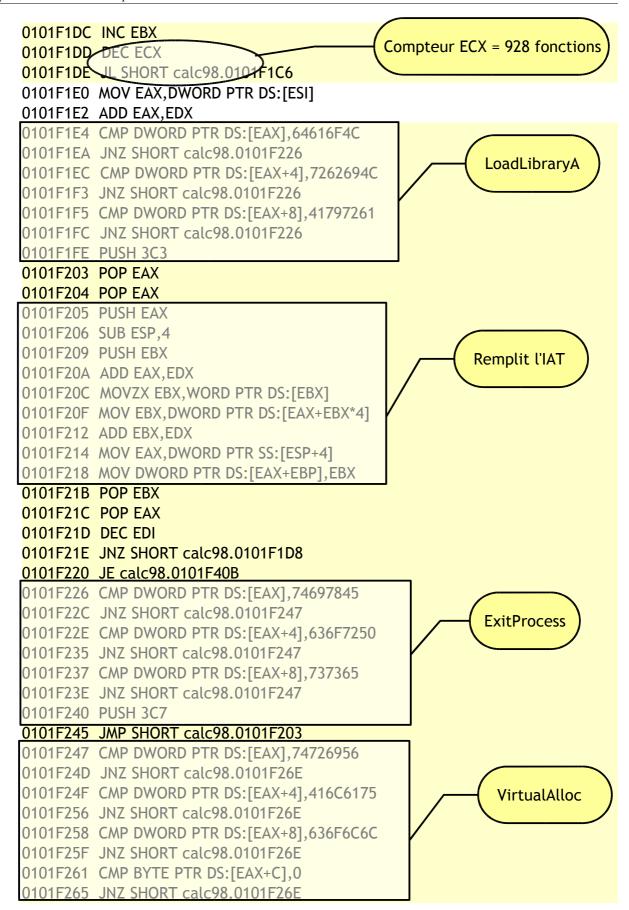
On dispose déjà de l'adresse d'entrée de KERNEL32.DLL. Pour récupérer les adresses de ces treize fonctions, le packer va lister toutes les fonctions de kernel32.dll et ne va retenir que les 13 précédentes. Pour identifier les fonctions voulues, le loader

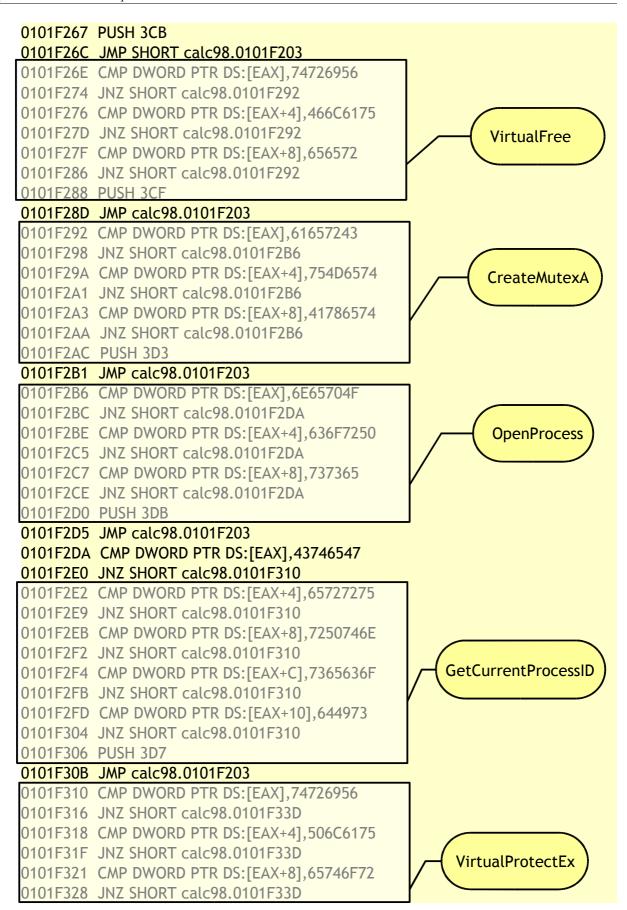
scanne chaque fonction à la recherche d'une sorte de signature.

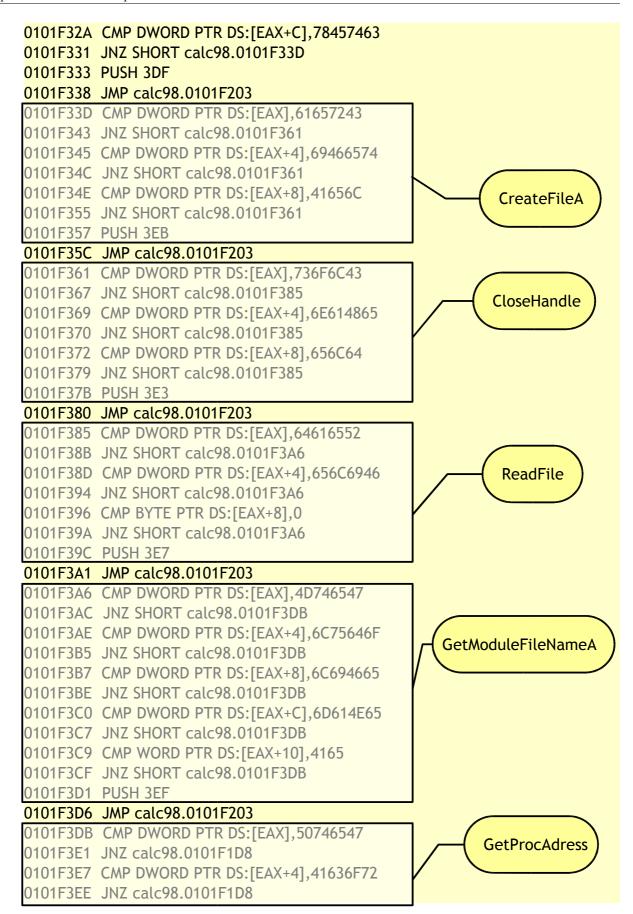
Par exemple, pour ExitProcess, le loader va chercher l'API qui commence par le code héxadécimal suivant : 74697845636F7250737365. Il s'agit bien du code héxa du début de la fonction ExitProcess. Et il va faire cela pour les treize fonctions ci-dessus. A chaque fonction trouvée, il stocke l'adresse dans l'IAT, au bon endroit!

Voici le code commenté de cette petite manipulation :









0101F3F4 CMP DWORD PTR DS:[EAX+8],65726464 0101F3FB JNZ calc98.0101F1D8 0101F401 PUSH 3BF 0101F406 JMP calc98.0101F203

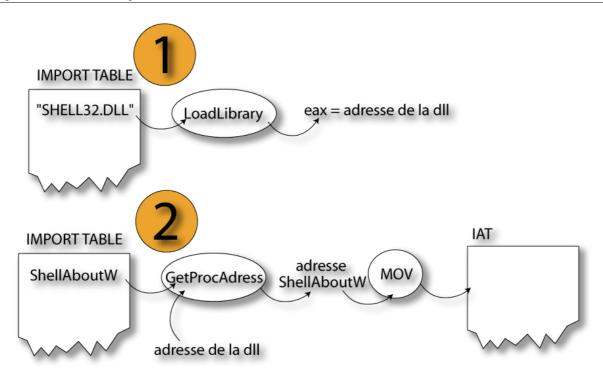
La procédure recherche d'abord l'adresse du header de Kernel32.dll en partant de l'adresse de l'API GetModuleHandleA. Puis, elle cherche l'entrée de l'export table ainsi que le nombre de fonctions dans kernel32.dll. Pour finir, elle récupère l'adresse de la première fonction et démarre sa recherche. Il y a deux boucles imbriquées, celle qui décompte le nombre de fonctions scannées dans kernel32.dll et celle qui décompte le nombre de fonctions nécessaires pour le packer.

Vous remarquez que les octets recherchés sont hardcodés dans le loader. En effet, le loader ne cherche pas à récupérer le début des APIs. Cela pose la question de l'OS qui supporte l'exe. tE! a-t-il vérifié que les APIs récupérées avaient toutes le même code quelque soit l'OS ?

Pour finir, tE! n'utilise pas GetProcAdress pour éviter les Break Point sur cette API. Ainsi, à moins de tracer le code du loader, il est difficile de localiser cette procédure.

e . Reconstruction de l'IAT de l'exe

Pour la reconstruction de l'IAT de l'exe, c'est nettement moins amusant. Il s'agit d'une technique standard qui utilise GetProcAdress et qui elle-même va utiliser l'import table pour remplir l'IAT. Nous avons donc un GetModuleHandleA suivi d'un LoadLibraryA puis des GetProcAdress. Je vous propose donc un petit schéma illustrant ce code on ne peut plus standard, qui se retrouve dans de nombreux packers/crypters et notamment dans les virus.



On récupère l'adresse de la DLL voulue puis celles des fonctions nécessaires que l'on copie dans l'IAT à l'aide d'un simple mov.

f. Techniques d'anti-debuggage/désassemblage

1. Le CCA

Comme dans toutes les versions de tElock, le CCA est présent tout au long du loader. Cependant, selon moi, il ne présente pas une réelle difficulté en soi. Il suffit de s'y habituer et de tracer suffisamment lentement pour ne pas être embêté. Par contre, il empêche clairement une étude statique!

2. Les Obfuscations

Je n'ai pas abordé cette technique dans la version 0.51 car elle n'était pas aussi présente que dans celle-ci. Le principe est très simple : il s'agit d'introduire du code inutile entre les lignes du code du loader. Un exemple :

INC EAX
DEC EAX

Parfaitement inutile, mais couplé avec d'autres codes de la même espèce, le loader devient assez rapidement difficile à lire. Le problème resterait mineur si tE! en était resté à là. En plus de ça, il a rendu son loader « non linéaire », à savoir que le code est criblé de call et de jump qui nous font sauter à peu près n'importe où. Un peu déroutant la première fois, je l'avoue ! On ajoute aussi des calls inutiles, des calls sans

retour...bref, l'idée est assez claire, il faut rendre le repas indigeste!

A priori, je n'ai pas vu de schéma de construction des obfuscations...il n'y a pas de bloc d'obfuscations qui se répète mais ceci est à confirmer!

Premier exemple :(call sans retour - le pop dépile l'adresse de retour)

0101F113 CALL calc98.0101F119 0101F118 NOP 0101F119 **POP EAX** 0101F11A INC BYTE PTR DS:[EAX]

Deuxième exemple : (idem mais là, on dépile de call de suite)

0101F009 CALL calc98.0101F00E 0101F00E POP ESI 0101F00F SUB ECX,ECX 0101F011 POP EAX 0101F012 JE SHORT calc98.0101F016 0101F014 INT 20 0101F016 MOV ECX,1951 0101F01B MOV EAX,ECX 0101F01D CLC 0101F01E JNB SHORT calc98.0101F022

Troisième exemple : (call inutile)

01020A5B CALL calc98.01020A6D
01020A60 MOV EAX,8823B76
01020A65 JMP calc98.01020A73
01020A6A CLD
01020A6B ADC EAX,EAX
01020A6D SUB EAX,EDI
01020A6F INC EAX
01020A70 RETN

3. Les layers de décryptage

Nettement plus nombreux que dans la version 0.51, ils sont là pour décrypter de petites portions de code et pour ralentir le cracker. Selon mon décompte, dans cette version, ils sont au nombre de 22 contre 3 dans la version 0.51. Ceci étant dit, certains packers/crypters sont équipés de plusieurs centaines voire milliers de layers. Là, il ne s'agit ni plus ni moins que d'empêcher une étude statique du loader.

4. L'anti Software Break Point (BPX) (Protection silencieuse)

Il s'agit de la même protection que dans les versions précédentes. Le loader fait un CRC32-checksum basique qui empêche de modifier le code et également de poser des BPX. Ce CRC32 sert à décrypter les sections de l'exe. S'il est incorrect, une exception se produira au moment de la décompression. Il est donc difficile de repérer une protection de ce type.

Je signale néanmoins au passage que tE! n'utilise pas un algorithme de CRC32 efficace. Il applique le principe de base, à savoir, il réalise une division du code de l'exe par un nombre appelé Polynôme générateur. Dans l'art du CRC32, les Poly, comme on les appelle, ne peuvent pas être choisis au hasard. Suivant la valeur du Poly, la protection par CRC32-checksum sera plus ou moins efficace. Manifestement, tE! n'a pas estimé utile d'utiliser un poly « efficace ». Le CRC32 peut donc ne pas détecter certains changements ou certains BPX de par le choix de ce poly.

5 . L'anti Software Break Point sur APIs

Il s'agit ici d'empêcher les BPX sur les 15 APIs du loader. Le loader recherche le code CCh à l'entrée de chaque API d'une façon détournée. Il récupère pour chaque API le premier octet et lui ajoute 34h ???!!!! Or, CCh + 34h = 100h...on obtient une retenue. Il suffit donc de vérifier si on obtient une retenue lors de l'addition et si c'est le cas, exitprocess . Voici la petite procédure :

```
0101FC3B MOV ESI,DWORD PTR DS:[EDI] ; (exemple : kernel32.OpenProcess)
0101FC3D ADD EDI,4 ; adresse de l'API suivante
0101FC40 LODS BYTE PTR DS:[ESI] ; récupère le premier octet dans eax
0101FC41 ADD AL,34 ; lui ajoute 34h
0101FC43 JE calc98.010202D6 ; vérifie s'il y a une retenue (CF = 1)
0101FC49 LOOPD SHORT calc98.0101FC3B
```

6. L'anti Hardware Break Point (BPM) (Debug registers)

Voilà une nouveauté dans les techniques anti-debugger de tElock. Si dans les versions précédentes, on pouvait abuser des Hardware Break Point (BPM), ici, ils sont à utiliser avec un peu plus de précaution puisque le loader tente de supprimer ceux que vous avez posé. Le dispositif a été mis en place sur le handler de plusieurs SEH. Etudions comment il est possible de modifier ces Hardware Break Points.

i) Les Debugs Registers

Tout d'abord, voici la liste des 7 Debug Registers (registres de debug) proposée par la Documentation INTEL. Les DRO, DR1, DR2 et DR3 sont utilisés pour stocker les adresses de 4 Break Points appelés Hardware Break Point ou Break Point Memory (BPM).

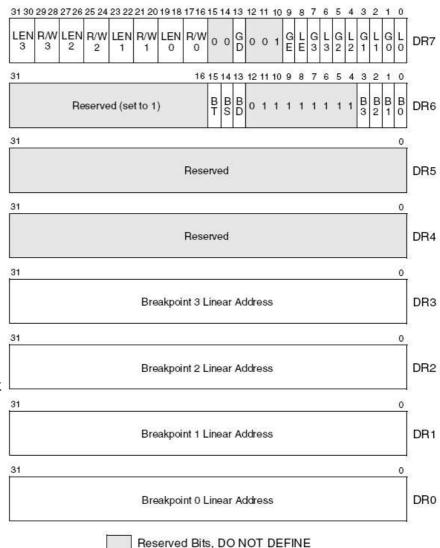


Figure 15-1. Debug Registers

ii) Le CONTEXT

Ces Debug Registers font partie d'une structure appelée CONTEXT. Ce CONTEXT contient en réalité tous les registres que vous connaissez :

(issu de la doc de J.GORDON)

+0 context flags
(used when calling
GetThreadContext)

DEBUG REGISTERS

+4 debug register #0......modifié par tElock +8 debug register #1.....modifié par tElock +C debug register #2....modifié par tElock +10 debug register #3....modifié par tElock +14 debug register #6....modifié par tElock +18 debug register #7....modifié par tElock

FLOATING POINT / MMX registers

- +1C ControlWord
- +20 StatusWord
- +24 TagWord
- +28 ErrorOffset
- +2C ErrorSelector
- +30 DataOffset
- +34 DataSelector
- +38 FP registers x 8 (10 bytes each)
- +88 Cr0NpxState

SEGMENT REGISTERS

- +8C gs register
- +90 fs register

```
+94 es register
+98 ds register
ORDINARY REGISTERS
+9C edi register
+A0 esi register
+A4 ebx register
+A8 edx register
+AC ecx register
+B0 eax register
CONTROL REGISTERS
+B4 ebp register.....utilisé par tElock
+B8 eip register ..... modifié par tElock
+BC cs register
+C0 eflags register
+C4 esp register
+C8 ss register
```

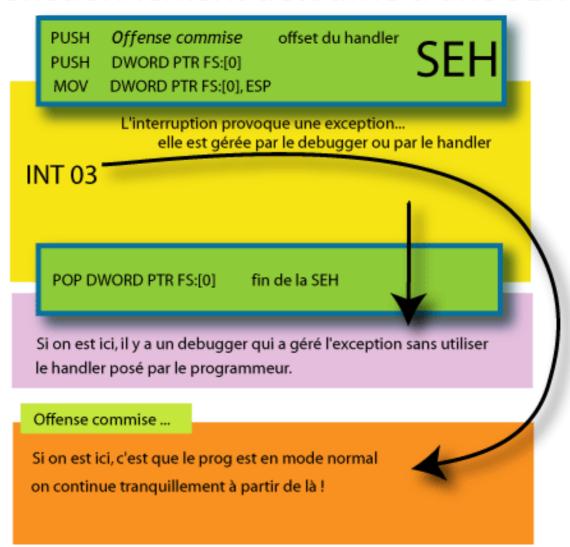
Cependant, le CONTEXT n'est accessible qu'en Ring 0 or tElock parvient à modifier les DR sans passer en Ring 0 !

iii) Passage de Ring 3 à Ring 0 par SEH

Il existe un autre moyen d'accéder aux registres du CONTEXT en « restant » en Ring 3. Pour ça, il faut utiliser une SEH. Il se trouve que le handler d'une SEH peut accéder à une copie du CONTEXT. Depuis la fonction du handler, on peut modifier cette copie. Lorsque le handler rend la main au système, ce dernier recharge le CONTEXT (en Ring 0) avec les nouvelles valeurs. Et le tour est joué!

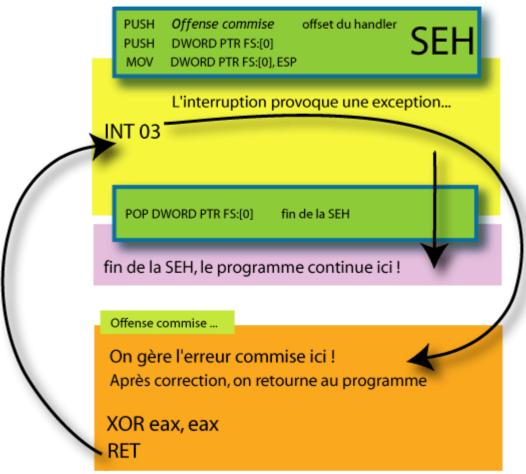
Voyons plus en détail ce qu'il se passe réellement. Voici tout d'abord schématisé l'utilisation des SEHs présentée dans le tutorial de tElock 0.51. Il s'agit en fait d'une utilisation détournée des SEH.

Fonctionnement détourné d'une SEH



Voici maintenant schématisée l'utilisation standard d'une SEH.

Fonctionnement standard d'une SEH



Lorsque le handler de la SEH a fini son travail, il rend la main au système qui retourne à l'eip spécifié dans le CONTEXT. (là où l'exception a eu lieu). Pour comprendre comment le handler peut « accéder » au CONTEXT, il faut détailler d'avantage ce qu'il se passe lorsqu'a lieu une exception. Voici un survol des manoeuvres du système :

L'EXCEPTION_RECORD et le CONTEXT record

1) Lorsqu'une exception se produit, le système se branche sur le TIB (Thread Information Block) en FS:[0] pour récupérer l'offset d'une structure appelée EXCEPTION_REGISTRATION.

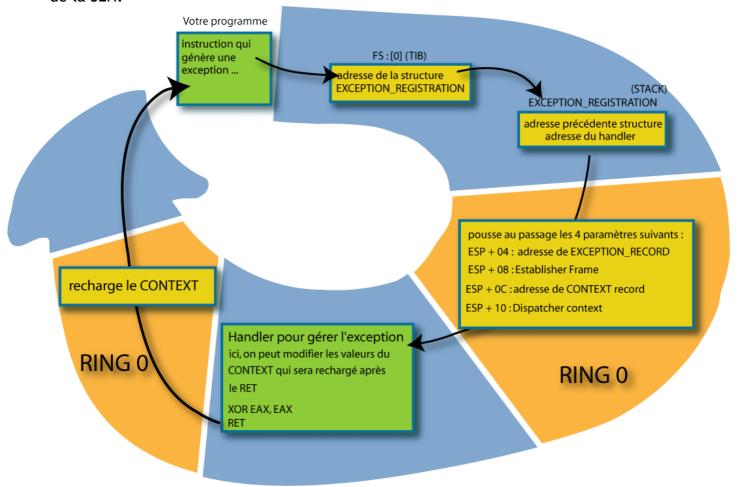
En fait, c'est l'utilisateur qui crée cette structure sur la pile au moment de la création de la SEH.

Push offset du handler Push FS:[0] premier paramètre de la structure deuxième paramètre (offset de la structure précédente)

Mov FS:[0], ESP

indique au TIB que la structure est à l'offset ESP.

2) Dans la structure EXCEPTION_REGISTRATION, le système récupère l'offset du handler de la SEH.



- 3) Puis, le système pousse 4 paramètres sur la pile dont l'offset du CONTEXT_record (la fameuse copie) et se branche sur la fonction du handler. (Matt Pietrek l'appelle callback function).
- 4) Du handler, on peut modifier le CONTEXT_record et notamment les DR.
- 5) Le handler rend la main au système qui recharge le CONTEXT avec les valeurs du CONTEXT_record.

Pour tous les détails sur le fonctionnement d'une SEH, je vous renvoie à trois documentations très complètes :

« Win32 Exception handling for assembler programmers. »

de Jeremy GORDON

«A Crash Course on the Depths of Win32 Structured Exception Handling»

de Matt PIETREK

« DOSSIER N°6 »

du groupe de travail

Revenons à tElock 0.98. Pour accéder au CONTEXT, tElock va générer trois sortes d'exceptions : Division by zero, Single Step, Break Point. Puis, le handler de ces SEH va se charger de faire le ménage dans les DR. Voici le code commenté de cette fonction :

Début de la fonction.....

D'abord, on récupère l'offset de la structure EXCEPTION_RECORD (stocké sur la pile) : 0101F0C5 MOV EAX,DWORD PTR SS:[ESP+4]

Puis, l'offset de la structure CONTEXT record (stocké sur la pile): 0101F0C9 MOV ECX, DWORD PTR SS: [ESP+C]

On augmente EIP de 1 (pour que le retour se fasse sur la ligne de code suivante) 0101F0CD INC DWORD PTR DS:[ECX+B8]

On récupère le code de l'exception situé dans l'EXCEPTION_RECORD : 0101F0D3 MOV EAX, DWORD PTR DS: [EAX]

On teste ce code : ici, on vérifie si l'exception est une division par zéro, 0101F0D5 CMP EAX, COOO0094 0101F0DA JNZ SHORT calc98.0101F100

Si vous êtes ici, il y a eu une division by zero exception.....

On augmente EIP de 1 (pour que le retour se fasse sur la ligne de code suivante) 0101F0DC INC DWORD PTR DS:[ECX+B8]

Mise à zéro de DRO 0101F0E2 XOR EAX,EAX 0101F0E4 AND DWORD PTR DS:[ECX+4],EAX

Mise à zéro de DR1

0101F0E7 AND DWORD PTR DS:[ECX+8],EAX

Mise à zéro de DR2

0101F0EA AND DWORD PTR DS:[ECX+C],EAX

Mise à zéro de DR3

0101F0ED AND DWORD PTR DS:[ECX+10],EAX

Modification de DR6

0101F0F0 AND DWORD PTR DS:[ECX+14],FFFF0FF0

Modification de DR7

0101F0F7 AND DWORD PTR DS:[ECX+18],0DC00

0101F0FE JMP SHORT calc98.0101F160

On teste le code de l'exception : ici, on vérifie si l'exception est un Single Step,

0101F100 CMP EAX, 80000004

0101F105 JE SHORT calc98.0101F113

On teste le code de l'exception : ici, on vérifie si l'exception est un Break Point,

0101F107 CMP EAX, 80000003

0101F10C JE SHORT calc98.0101F120

L'exception rencontrée ne correspond à aucune des exceptions prévues. Mise à 1 de eax. Indique au système d'aller au prochain handler. (en fait, laisse Windows gérer l'exception)

0101F10E PUSH 1

0101F110 POP EAX

0101F111 JMP SHORT calc98.0101F160

Si vous êtes ici, il y a eu une Single Step exception.....

0101F113 CALL calc98.0101F119 ; **Obfuscations**

0101F118 NOP

0101F119 POP EAX

0101F11A INC BYTE PTR DS:[EAX]

0101F11C SUB EAX, EAX Mise à zéro de eax

0101F11E JMP SHORT calc98.0101F160

Si vous êtes ici, il y a eu une break Point interruption.....

Modification de DRO

0101F120 MOV EAX, DWORD PTR DS: [ECX+B4]

0101F126 LEA EAX, DWORD PTR DS: [EAX+24]

0101F129 MOV DWORD PTR DS:[ECX+4],EAX

Modification de DR1

0101F12C MOV EAX,DWORD PTR DS:[ECX+B4]

0101F132 LEA EAX, DWORD PTR DS: [EAX+1F]

0101F135 MOV DWORD PTR DS:[ECX+8],EAX

Modification de DR2

0101F138 MOV EAX, DWORD PTR DS: [ECX+B4]

0101F13E LEA EAX, DWORD PTR DS: [EAX+1A]

0101F141 MOV DWORD PTR DS:[ECX+C],EAX

Modification de DR3

0101F144 MOV EAX, DWORD PTR DS: [ECX+B4]

0101F14A LEA EAX, DWORD PTR DS: [EAX+11]

0101F14D MOV DWORD PTR DS:[ECX+10],EAX

Mise à zéro de eax. Indique au système de recharger le CONTEXT et de continuer l'exécution du programme.

0101F150 XOR EAX, EAX

Modification de DR6

0101F152 AND DWORD PTR DS:[ECX+14],FFFF0FF0

Modification de DR7

0101F159 MOV DWORD PTR DS:[ECX+18],155

0101F160 RETN

7. CheckSum du Header.

Il arrive parfois que pour débugger un exe, on modifie certains paramètres du header. Par exemple, on peut changer *Base Of Code* pour debugger avec WinDasm. On peut aussi et surtout modifier les *caractéristiques de certaines sections* pour les rendre accessibles. tE! ne le sais que trop bien! Il a donc jugé utile d'interdire ce genre de modification. Pour ça, tElock va faire une copie du header et va effectuer un CRC32-checksum dessus. Si le checksum s'est bien passé, il continue et utilise ce CRC32 pour décrypter une partie du loader...dans le cas contraire, c'est un exitprocess immédiat!

J'ai fait le test de modifier les caractéristiques de la section du loader...c'est sans appel. Il y a néanmoins un petit bug sous XP : manifestement, tE! avait prévu de marquer le coup avec une messageBox mais la fonction n'affiche rien! Voyons maintenant le code qui fait ce travail :

Copie le header dans le loader.

Cherche son propre nom de fichier 0101F94E CALL DWORD PTR SS:[EBP+3EF] ; GetModuleFileNameA 0101F954 PUSH ESI 0101F955 XOR EAX, EAX 0101F957 LEA ECX, DWORD PTR DS: [EAX-1] 0101F95A CLD 0101F95B REPNE SCAS BYTE PTR ES:[EDI] 0101F95D NOT ECX 0101F95F LEA EDX, DWORD PTR DS: [ECX-1] 0101F962 STD 0101F963 DEC EDI 0101F964 MOV AL,5C 0101F966 REPNE SCAS BYTE PTR ES:[EDI] 0101F968 CLD 0101F969 INC EDI 0101F96A TEST ECX, ECX 0101F96C JE SHORT Copie de.0101F970 0101F96E INC ECX 0101F96F INC EDI 0101F970 SUB EDX, ECX 0101F972 MOV ECX, EDX 0101F974 AND ECX,1F 0101F977 MOV ESI, EDI 0101F979 LEA EDI, DWORD PTR SS: [EBP+1D3D] 0101F97F REP MOVS BYTE PTR ES:[EDI], BYTE PTR DS:[> 0101F981 POP ESI 0101F982 POP EDI Ouvre le fichier 0101F983 PUSH 0 0101F985 PUSH 80 0101F98A PUSH 3 0101F98C PUSH 0 0101F98E PUSH 1 0101F990 PUSH 80000000 0101F995 PUSH EDI 0101F996 CALL DWORD PTR SS:[EBP+3EB] ; CreatFileA Copie du header dans le loader 0101F99C PUSH EAX 0101F99D PUSH 0 0101F99F PUSH EDI 0101F9A0 PUSH EBX 0101F9A1 PUSH ESI

0101F9A2 PUSH EAX

0101F9A3 CALL DWORD PTR SS:[EBP+3E7] ; ReadFile

Ferme le fichier

0101F9A9 CALL DWORD PTR SS:[EBP+3E3] ; CloseHandle

effacement du checksum du header (qui change suivant le fichier)

0101F9AF MOV EAX, DWORD PTR DS: [ESI+3C]

0101F9B2 XOR ECX,ECX

0101F9B4 ADD EAX, ESI

0101F9B6 AND DWORD PTR DS:[EAX+58],ECX

Calcul du CRC32-checksum sur la copie du header

0101F9B9 LEA EAX,DWORD PTR DS:[ECX-1] EAX =FFFFFFF

0101F9BC MOV EDI, EDB88320 Polynôme générateur du CRC32

0101F9C1 XOR EDX,EDX

0101F9C3 MOV DL,BYTE PTR DS:[ESI]

0101F9C5 XOR DL,AL 0101F9C7 **SHR EDX.1**

0101F9C9 JNB SHORT Copie de.0101F9CD

0101F9CB XOR EDX,EDI Soustraction!

0101F9CD INC ECX 0101F9CE AND CL,7

0101F9D1 JNZ SHORT Copie de.0101F9C7

0101F9D3 SHR EAX,8

0101F9D6 XOR EAX, EDX

0101F9D8 INC ESI 0101F9D9 DEC EBX

0101F9DA JG SHORT Copie de.0101F9C1

0101F9DC NOT EAX

0101F9DE XOR DWORD PTR SS:[EBP+1B5F],EAX

[.....]

0101FC4B MOV EAX, DWORD PTR SS: [EBP+40D280]

0101FC51 PUSH EAX

0101FC52 XOR EAX,3DA76A69

0101FC57 SUB EAX,56B82513

0101FC5C POP EBX

0101FC5D PUSH 1

0101FC5F POP EAX

0101FC60 PUSH 8

0101FC62 POP ECX

Saut si le Checksum n'est pas bon

0101FC63 JNZ Copie de.0102027B

0101FC69 JE SHORT Copie de.0101FC84

```
0102027B MOV EDX, DWORD PTR SS: [EBP+40D362]
01020281 ADD DWORD PTR SS:[EBP+40D32A],EDX
01020287 ADD DWORD PTR SS:[EBP+40D32E],EDX
0102028D ADD DWORD PTR SS:[EBP+40D33E],EDX
01020293 ADD DWORD PTR SS:[EBP+40D342],EDX
01020299 ADD DWORD PTR SS:[EBP+40D346],EDX
Affiche une fenêtre précisant que le fichier a été altéré par un virus
(bug sous XP qui n'affiche pas la MessageBox)
0102029F PUSH 30
                                              Style de la fenêtre
                                              Contenu de la fenêtre
010202A1 PUSH DWORD PTR SS:[EBP+40D32A]
010202A7 DEC EAX
010202A8 JNZ SHORT Copie de.010202B2
                                              Titre de la fenêtre
010202AA PUSH DWORD PTR SS:[EBP+40D346]
010202B0 JMP SHORT Copie de.010202CE
010202B2 INC EAX
010202B3 JNZ SHORT Copie de.010202BD
010202B5 PUSH DWORD PTR SS:[EBP+40D32E]
010202BB JMP SHORT Copie_de.010202CE
010202BD INC EAX
010202BE JNZ SHORT Copie de.010202C8
010202C0 PUSH DWORD PTR SS:[EBP+40D33E]
010202C6 JMP SHORT Copie de.010202CE
010202C8 PUSH DWORD PTR SS:[EBP+40D342]
010202CE PUSH 0
010202D0 CALL DWORD PTR SS:[EBP+40D2D8]
                                              ;MessageBoxA
Exit!
010202D6 MOV EAX, DWORD PTR SS: [EBP+40BAE8]
010202DC MOV DWORD PTR SS:[ESP-4],EAX
010202E0 POPAD
010202E1 PUSH 0
010202E3 CALL DWORD PTR SS:[ESP-20]
                                           : ExitProcess
```

g. Le décryptage/décompression des sections du PE

a) . Calcul du CRC32, clé de décryptage

tE! Utilise le même principe pour décrypter les sections. Le CRC32 calculé sur les octets du loader sert dans l'algorithme de décryptage. Je ne redétaille pas ce procédé qui est le même pour toutes les versions. Seul le polynôme générateur change de valeur.

Valeur du Poly pour tElock 0.98 : CDC795E1h

b) . Premier décryptage

Dans cette version, tE! A ajouté un premier décryptage qui ne présente en soi aucune difficulté. J'ai cependant trouvé ce layer assez amusant puisqu'il applique pas moins de 46 opérations sur chaque octet pour le décryptage! Voici le code:

```
0101FD09 LODS BYTE PTR DS:[ESI]....récupération de l'octet situé à l'adresse ESI
0101FD0A ADD AL, DL
0101FD0C LEA EBX, DWORD PTR DS: [EBX]
0101FD0E TEST ECX, ECX
0101FD10 OR ESI, ESI
0101FD12 LEA EBX, DWORD PTR DS: [EBX]
0101FD14 ADD AL, 0CF
0101FD16 ADD AL,0C5
0101FD18 ROR AL,CL
0101FD1A ADD AL, 2D
0101FD1C OR CL,CL
0101FD1E TEST EDX,EDX
0101FD20 MOV AL, AL
0101FD22 ADD AL, DL
0101FD24 ROR AL, CL
0101FD26 CLC
0101FD27 NOP
0101FD28 ADD AL,1
0101FD2A LEA EDX, DWORD PTR DS: [EDX]
0101FD2C ROR AL,CL
0101FD2E NOT AL
0101FD30 NEG AL
0101FD32 INC AL
0101FD34 NOT AL
0101FD36 OR EAX, EAX
0101FD38 NEG AL
0101FD3A ADD AL,CL
0101FD3C LEA EBX, DWORD PTR DS: [EBX]
0101FD3E TEST EDI, EDI
0101FD40 XOR AL, BL
0101FD42 OR ESI, ESI
0101FD44 XOR AL, 19
0101FD46 NEG AL
0101FD48 LEA EBX, DWORD PTR DS: [EBX]
0101FD4A NEG AL
0101FD4C XOR AL,25
```

```
0101FD4E OR CL,CL
0101FD50 XOR AL,9
0101FD52 XOR AL,9D
0101FD54 OR EAX, EAX
0101FD56 ADD AL,1
0101FD58 ADD AL, CL
0101FD5A TEST EDI, EDI
0101FD5C NEG AL
0101FD5E INC AL
0101FD60 OR ESI, ESI
0101FD62 ROR AL,CL
0101FD64 NOT AL
0101FD66 NOT AL
0101FD68 ADD AL,1
0101FD6A LEA EDX, DWORD PTR DS: [EDX]
0101FD6C LEA EBX, DWORD PTR DS: [EBX]
0101FD6E MOV EAX, EAX
0101FD70 ADD AL, DL
0101FD72 ROR AL, CL
0101FD74 ROR AL,CL
0101FD76 ADD AL,21
0101FD78 LEA EBX, DWORD PTR DS: [EBX]
0101FD7A ADD AL,CL
0101FD7C ADD AL,8B
0101FD7E NEG AL
0101FD80 ADD AL, CL
0101FD82 XOR AL, BL
0101FD84 NOT AL
0101FD86 MOV BL,BL
0101FD88 NOP
0101FD89 NOP
0101FD8A NOP
0101FD8B NOP
0101FD8C XOR AL, DL
0101FD8E ROR AL,1
0101FD91 STOS BYTE PTR ES:[EDI]...stockage de AL à l'adresse EDI!
0101FD92 IMUL EDX, EDX, 4BCDB0A5
0101FD98 STC
0101FD99 JB SHORT calc.0101FD9D
0101FD9B INT 20
0101FD9D ROL EDX,1
0101FD9F IMUL EBX,EBX,6AEE1F70
0101FDA5 ADD EBX,EDX
0101FDA7 DEC ECX
```

0101FDA8 JG calc.0101FD09

c) . Deuxième décryptage

Je ne reviens pas dessus - voir tElock 0.51 - Il s'agit d'utiliser le CRC32 pour décrypter la même portion de code qui vient de l'être avec le layer précédent.

d). Décompression - ApLib 0.26

Idem - tE! utilise toujours l'algorithme de décompression de l'ApLib 0.26b. voir tElock 0.51.

h. Techniques anti-unpacking/anti-dump

1. le mutex

Même protection que celles des versions précédentes, si l'option est cochée, le loader crée un mutex dont la présence doit être testée par le logiciel protégé. En l'absence de mutex, le logiciel peut considérer qu'il a été unpacké et donc prévoir une procédure pour se protéger. J'ai regardé si les keygens de TMG étaient équipés d'un tel dispositif....et conclusion : l'équipe de TMG ne se sert pas de cette option !! (Pour plus de détails, voir le tutorial sur tElock 0.51). Petite note de l'auteur :

P.S.: Since v0.95 tElock ALWAYS generates a 8-char Mutex Object for each file. You can find the string used in the Listview control after packing process has been finished. The string is calculated individually for each file. Example: CMS:: xPkWZ8Ha

2. effacement du loader

Toujours comme les versions précédentes, juste avant d'arriver au saut sur l'OEP, le loader s'efface en remplaçant ses données par des zéros. Le code est le même que pour la version 0.51.

3 . modification du header

Modifier le nombre de sections avec VirtualProtectEx

Ici, tElock change le nombre de sections spécifié dans le header. (C'est une protection que je n'ai pas vu dans la version 0.51!) Cette section n'est normalement pas accessible en Ring 3 sauf si on modifie son accès à l'aide de la fonction VirtualProtectEx. Cette technique est efficace contre ProcDump (plantage simple!) mais inutile contre LordPE qui reconstruit le header tout seul. On récupère l'ID du

process puis on ouvre le process et on modifie les droits d'accès au header.

```
0102068E CALL DWORD PTR SS:[EBP+40BAF8]
                                              ; kernel32.GetCurrentProcessId
01020694 MOV EBX, EAX
01020696 PUSH EAX
01020697 PUSH 0
01020699 PUSH 1F0FFF
0102069E CALL DWORD PTR SS:[EBP+40BAFC]
                                             ; kernel32.OpenProcess
010206A4 INC EAX
010206A5 DEC EAX
010206A6 JE SHORT calc98.010206D3
010206A8 PUSH 0
010206AA PUSH ESP
010206AB PUSH 4
010206AD PUSH 1000
010206B2 PUSH DWORD PTR SS:[EBP+40D362]
010206B8 PUSH EAX
010206B9 CALL DWORD PTR SS:[EBP+40BB00]
                                              ; kernel32.VirtualProtectEx
010206BF ADD ESP,4
010206C2 INC EAX
010206C3 DEC EAX
010206C4 JE SHORT calc98.010206D3
010206C6 MOV EDI, DWORD PTR SS: [EBP+40D362]
                                              Récupère l'image base
010206CC ADD EDI, DWORD PTR DS: [EDI+3C]
                                              Récupère l'adresse PE
010206CF OR WORD PTR DS:[EDI+6],SP
                                              Modifie le nombres de sections.
```

Modifier l'ImageSize en accédant au PEB

Contrairement à la version 0.51, tElock 0.98 ne change pas l'ImageSize en accédant au PEB (ImageSize = 0). L'option n'est plus accessible ! Par contre, on peut la retrouver dans les versions 1.xx. J'ai rencontré cette option sur un release de TMG datant du 16 octobre 2003. Notez au passage que cette option ne sert à rien face à LordPE qui ne tiens absolument pas compte de cette supercherie lors du dump.

4 . redirection de l'IAT/ Effacement des imports

Idem, le loader redirige l'IAT de l'exe (si l'option est cochée). Cette redirection utilise le même principe que la version 0.51. On remarque une petite amélioration puisque les redirections se font au fur et à mesure que les imports sont reconstruits. Les deux codes ne sont pas disctincts, ce qui rend la redirection un peu plus difficile à contourner. A noter que toutes les APIs ne sont pas redirigées. Il teste le nom de l'API en cours qui doit faire partie des 3 suivantes : USER32.DLL - KERNEL32.DLL - SHELL32.DLL. Tout le reste, il n'y touche pas ! Il semblerait que certaines fonctions soient difficiles à

détourner (dixit +The Analyst) ce qui ne concernerait pas les 3 DLLs précédentes ainsi que GDI32.DLL.Ceci dit, tE! est bien conscient que c'est inutile face à Revirgin ou ImportReconstructor.

« [Enable IAT-Redirection]

That's a useful feature to get rid of some Imports-rebuilding tools which are able to rebuild the importtable of a dumped PE-File using the fixed addresses in the IAT during runtime. Info: In the meanwhile there're a few (free) utilities available on the net which are able to rebuild the imports even if the IAT has been redirected 100 times or more. (Greetings to MackT and +tsehp) »

3 . LE LOADER DES VERSIONS PRIVATE 1.xx

<u>a . Schéma du loader sans</u> <u>les protections</u>

Pour les versions privates, celles qui protégent les keygens de TMG récents, qui sont baptisées versions 1.xx, il y a très peu de changement par rapport à la version 0.98. Les versions diffèrent par leurs signatures mais les protections sont les mêmes. Un petit ajout est néanmoins à noter dans les anti-debugging: tElock détecte désormais OllyDbg, WinDasm, DéDé, FileMon à l'aide de l'API GetClassNameA et les ferme de façon autoritaire s'il les détecte. Nous verrons le code de cette protection dans le prochain paragraphe.

b. Technique antidebugging

l'API GetClassNameA

Voilà donc la nouveauté des versions 1.xx. Le principe est simple : le loader énumère toutes les classes des process en cours et va rechercher les classes des applications suivantes :

OLLYDEBUGGER (Classe = OLLYDBG) WINDASM (Classe = OWL_Window)

ANTI-BPM

Reconstruction de l'IAT du packer. (13 APIS) Méthode originale!

Calcul du CRC32-checksum

CRC32-Checksum du header

ANTI-BPX sur APIs

CreateMutexA

Premier décryptage de la section 1 Deuxième décryptage (CRC32) Décompression de la section 1

Premier décryptage de la section 2 Deuxième décryptage (CRC32) Décompression de la section 2

Reconstruction de l'IAT de l'exe avec GetProcAdress

Anti-(Proc)Dump (nombre de sections)

Redirection de l'IAT
Destruction des names dans l'Import Table

GetClassNameA

Calcul de l'OEP

Ecrasement du loader

saut à l'OEP

```
FILEMON (Classe = FileMonC)
DéDé (Classe = TDeDeMainForm)
```

Dès qu'il en a trouvé une, il la ferme de façon autoritaire.

Voici le code :

0041B89E CALL DWORD PTR DS:[EDI+C] 0041B8A1 MOV EAX,DWORD PTR DS:[EDI]	;GetClassNameA
0041B8A3 CMP DWORD PTR DS:[EAX],594C4C4F 0041B8A9 JE SHORT keygen.0041B8CC	« OLLY »
0041B8AB CMP DWORD PTR DS:[EAX],5F4C574F 0041B8B1 JE SHORT keygen.0041B8CC	« OWL_ »
0041B8B3 CMP DWORD PTR DS:[EAX],44654454 0041B8B9 JE SHORT keygen.0041B8CC	« TDeD »
0041B8BB CMP DWORD PTR DS:[EAX],656C6946 0041B8C1 JNZ SHORT keygen.0041B8DF	« File »
0041B8C3 CMP DWORD PTR DS:[EAX+4],436E6F4D 0041B8CA JNZ SHORT keygen.0041B8DF	« MonC »
0041B8CC PUSH 0	
0041B8CE PUSH 0	
0041B8D0 PUSH 10	
0041B8D2 PUSH DWORD PTR SS:[EBP+8] 0041B8D5 CALL DWORD PTR DS:[EDI+8]	SendMessageA
0041B8D8 XOR EAX,EAX	SeriamessageA
0041B8DA POP EDI	
0041B8DB LEAVE	
0041B8DC RETN 8	
0041B8DF PUSH 1	
0041B8E1 POP EAX	
0041B8E2 POP EDI	
0041B8E3 LEAVE 0041B8E4 RETN 8	
UU4IDOE4 KEIN O	

Pour contourner la difficulté, il suffit de poser un BP en 41B8A3 et de surveiller le contenu de EAX. Dès que [EAX] = « OLLYDBG », on le remplace (par exemple) par « ALLYDBG ».

Autre solution plus radicale (patcher OllyDbg): Puisqu'il cherche une classe qui répond au nom de « OLLYDBG », on a juste à changer le nom de cette classe et le tour est joué.

Pour cela, il faut repérer dans OllyDbg.exe où se trouve le nom de la classe (regardez les paramètres de RegisterClass) et de le patcher avec un autre nom. Personnellement, j'ai utilisé LordPE pour faire ce travail. Pour la version OllyDbg 1.10, la string se trouve en 4B7218. Je l'ai remplacé par « ALLYDBG »...et c'est réglé!

4. MANUAL UNPACKING

a . Trouver l'OEP

trouver l'OEP avec LordPE (valable pour toutes les versions)

Pour les versions publiques, le problème ne se pose pas puisqu'il existe des unpackers. En plus, OllyDbg, avec son module SFX permet de trouver l'OEP sans aucune difficulté.

Si vous n'avez pas modifié le nom de la classe de Olly, pour les versions privates 1.xx, la détection de la classe par l'API GetClassNameA rend le travail plus délicat. Il faut faire le travail à la main.

Nous allons utiliser une particularité des packers de tElock : lorsque le packer rend la main au programme (saut à l'OEP), la section du loader a été écrasée à grands coups de zéros...mais pas partout ! Aussi étrange que cela puisse paraître, tElock a copié au début du loader l'adresse de l'OEP sous forme d'un JMP OEP !! Nous vous y trompez pas, ceci n'est qu'un leurre puisque ce jump n'est jamais utilisé. Ceci dit, nous allons récupérer cette adresse sans plus tarder.

1) Lancer l'application packée par tElock.

2) Faire un « Dump Region » avec LordPE de la dernière section de l'exe (celle du loader) lorsque c'est possible. Si vous ne voyez qu'une grosse section contigüe, c'est normal, l'ImageSize est à zéro. Dans ce cas, dumpez quand même, il faudra juste chercher la dernière section dans cette copie.

3) Ouvrir le dump avec HexDecChar pour lire l'OEP :

Par exemple, si votre section commence en 101F000, vous devriez y voir:

101F000 **E9 7034FFFF** JMP 1012475

Evidemment, vous ne voyez que les octets E97034FFF. E9 correspond au JMP et 7034FFFF signifie qu'il faut se déplacer de FFFF3470. Pour calculer l'OEP, on fait :

101F000h + 05h + FFFF3470h = 1012475

<u>Utiliser ShaOllyScript plugin v0.92 by ShaG</u>

ShaG nous propose OllyScript, un plugin qui permet de créer ses propres scripts pour automatiser certaines tâches. Il a introduit un script pour trouver l'OEP de tElock 0.98. Le principe est simple : s'aider des SEHs pour avancer dans le code. Ce sont des sortes de Break Points « naturels », autant s'en servir au maximum. Voici le code de ce script :

```
/*
     tElock 0.98 OEP finder v1.2
     Seems to work =)
     Please make sure no exceptions are passed to program
     i.e. uncheck all the boxes on the Exceptions tab
     in Debugging Options except the topmost one
*/
var cbase
gmi eip, CODEBASE
mov cbase, $RESULT
log chase
var csize
gmi eip, CODESIZE
mov csize, $RESULT
log csize
var count
mov count, 13....ici, on initialise le nombre d'exceptions à franchir.
eob lbl1
eoe lbl1
run
lbl1:
cob
coe
msg count
cmp count, 0
je lbl2
esto
```

```
sub count, 1
jmp lbl1

lbl2:
esti
bprm cbase, csize
eob end
eoe end
run

end:
cmt eip, "OEP"
cob
coe
ret
```

ShaG dénombre 13h SEHs et malheureusement, sur mon calc.exe, ça ne fonctionne pas car je n'ai que Fh SEHs. Il faut donc pour que ça fonctionne *modifier ce fameux 13* par F!

Malgré son nom tElock098.txt, ce script fonctionne très bien pour les versions 1.xx si on a pris la précaution de changer le nom de la classe de Olly comme je l'ai précisé plus haut.

<u>Utiliser le script de loveboom pour les versions 1.xx</u>

Voici un autre script proposé par lovedoom qui nécessite également de changer le nom de la classe de Olly. Il précise en entête qu'il faut renommer OLLYDBG.EXE...je n'ai toujours pas compris pourquoi! C'est tout simplement inutile. Par contre, il est plus confortable que le premier script car il ne nécessite aucune intervention de notre part. Le principe est néanmoins le même.

*/

var count //Declare variant var cbase var csize

start:

gmi eip, CODEBASE mov cbase,\$RESULT gmi eip,CODESIZE mov csize, \$RESULT

mov count, f.....ici, loveboom a initialisé avec la bonne valeur.

run

lbl1:

cmp count,0 je lbl2 sub count,1 esto jmp lbl1

lbl2:

bprm cbase, csize esto

lblend:

bpmc

cmt eip, "OEP found! please dumped it!"

msg "scrip't by loveboom[DFCG], Thank you for using my scrip't!"

ret

b . Dumper l'exe

Nous allons poser un BPM sur l'OEP pour ensuite dumper avec le plugin OllyDump. Pour poser ce BPM, nous devons faire face à trois cas de figure :

	ANTI-BPM	GetClassNameA
Versions tElock < 0.98	NON	NON
Versions tElock 0.98 et 0.99	OUI	NON
Versions tElock 1.xx	OUI	OUI

Premier cas: Aucun problème

Deuxième cas : Il faut franchir les anti-BPM pour pouvoir breaker sur l'OEP. Il faut s'aider des SEHs pour avancer dans le code.

Troisième cas : Il faut franchir le GetClassNameA. Posez un memory on access sur cette api pour localiser la procédure qui s'en sert. Evidemment, il n'y a pas de problème si vous avez changé le nom de la classe.

OllyDump dumpe l'exe et reconstruit le header sans difficulté.

Comparaison des dumps réalisés avec ProDump - LordPE - OllyDump

C'est une idée de eXXe qui m'a semblée très bonne. Je vous propose de jeter un oeil sur les headers des dumps et d'analyser les différences.

Déjà, ProcDump se plante lamentablement à cause de l'anti-(Proc)Dump ! On pourrait en rester là mais on va analyser ce que fait ProcDump et ce qui cause le plantage !

Dans les entrailles de ProcDump 1.6f

On désassemble ProcDump et on scrute son comportement. D'abord, il est clair que c'est le nombre de sections (qui est à FFAO au lieu de 4) qui fait planter ProcDump. Il y a manifestement une exception qui se produit au moment de la création du dump. Il s'agit en fait d'un Access Violation. Pour créer le dump, ProcDump copie le contenu de l'exe à dumper en mémoire. Puis, il va chercher dans le header les noms des sections de cet exe. Pour effectuer cette recherche, il va récupérer le nom de la première section puis va sauter sur le nom de la deuxième..etc en utilisant comme compteur le nombre de sections...ça semble normal! Or, si le nombre de sections est FFAO, il va faire plusieurs bonds en dehors de la section de l'exe et va surement atteindre une section protégée...du coup, on a droit à un Access Violation en bonne et dûe forme! ProcDump n'est pas équipé d'une SEH pour se protéger de ce genre d'erreur et il se plante!

LordPE et OllyDump parviennent à faire un dump de l'exe en contournant l'anti-(Proc)Dump. Ils n'utilisent pas la donnée du nombre de sections pour lister toutes les sections du PE. Il faut néanmoins prendre une précaution avec LordPE : avant de faire un dump full, il faut *décocher l'option « Realign file »*. Sinon, le fichier va être réduit et ImpRec sera incapable de rajouter une section (le header étant trop petit), donc sera incapable de fixer les imports. Moyennant cette petite modification, les headers sont identiques. Cependant, OllyDump a récupéré les imports et les a fixé tout seul dans une section supplémentaire. Il a donc fait le travail de ImpRec ! Sans aucune hésitation, OllyDump, vainqueur par chaos sur tous les plans !

c . Reconstruction de l'IAT

Si vous avez dumpé avec LordPE, comme pour les précédentes versions, l'IAT est au pire redirigé donc un simple **Trace Level 3** sous ImpRec suffit pour résoudre tous les imports.

Du point de vue du unpacker, tElock 0.98 n'a que peu d'intérêt puisque les antidebuggers sont très facilement contournables (on n'a même pas besoin de les comprendre pour les éviter), et le dump se fait tout seul. Comme le précise tE! luimême, rediriger les imports une fois ou 500 fois ne changera rien pour OllyDump, ImportReconstructor ou Revirgin. C'est donc une méthode à proscrire sans appel! Il a néanmoins le mérite de ralentir les lamers qui désireraient ripper le code de l'exe ou juste modifier ses ressources pour le « personnaliser ».

Voilà! Le second volet sur l'analyse de tElock s'achève. J'espère que ce travail vous a plu et que vous avez appris quelques bricoles (ne serait-ce que le schéma du loader de tElock). Personnellement, j'ai eu un plaisir immense à travailler sur ce petit packer d'exe.

6. REMERCIEMENTS/SOURCES

Voici mes sources:

- 1) « Win32 Exception handling for assembler programmers. » de Jeremy GORDON
- 2) «A Crash Course on the Depths of Win32 Structured Exception Handling» de Matt PIETREK
- 3) « DOSSIER N°6 » du groupe de travail.(SEH)
- 4) « DOSSIER N°8 » du groupe de travail.(CRC32)
- 5) Documentation Intel sur l'IA-32.

Merci à tE! Pour avoir imaginé ce petit packer d'exe très intéressant.

Je remercie énormément tous ceux qui ont pris de leur temps pour me donner un lien, une doc, une explication sur un détail technique qui ont été des aides précieuses sans lesquelles, je le reconnais, je n'aurais pas pu écrire ceci. Merci donc à eXXe, Darus, Lautheking, elooo, +The Analyst, Kaine, Gbillou, Kharneth, Thierry The One, Neitsa.

Un grand merci également à Cyber Daemon et r!sc pour leur travail sur le unpacker générique des versions de tElock 0.41b, 0.42c et 0.51.

Merci à ShaG et loveboom pour leur travaux sur OllyScript.

Merci à J.GORDON, M.PIETREK et au Groupe de Travail pour leurs docs remarquables sur les SEHs.

Merci à Ross N. Williams pour son excellent travail sur le CRC32.

Enfin, un grand coucou et un grand merci à tous les membres actifs de forumcrack.

MERCI à tous ceux qui contribuent au développement de la connaissance en matière de cracking.

Jeudi 16 septembre 2004 - BeatriX